

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

MARDI 6 SEPTEMBRE 2022 – 20H00

The Philadelphia Orchestra
Yannick Nézet-Séguin



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

Programme

Samuel Barber

Knoxville: Summer of 1915

Valerie Coleman

This Is Not a Small Voice

Création française

ENTRACTE

Ludwig van Beethoven

Symphonie n° 3 « Eroica »

The Philadelphia Orchestra

Yannick Nézet-Séguin, direction

Angel Blue, soprano

Ce concert est surtitré.

FIN DU CONCERT VERS 21H45.

Les œuvres

Samuel Barber (1910-1981)

Knoxville: Summer of 1915 pour soprano et orchestre op. 24

Commande de la soprano Eleanor Steber.

Composition : 1947 ; révisé en 1950.

Dédicace : « À la mémoire de mon père ».

Création : le 9 avril 1948, à Boston, par Eleanor Steber (soprano) et le Boston Symphony Orchestra sous la direction de Serge Koussevitzky.

Effectif : soprano solo – orchestre.

Durée : environ 16 minutes.

À peine démobilisé, Barber avait été frappé et ému par un poème en prose de l'écrivain James Agee, dans lequel il convoquait les souvenirs de son enfance dans la petite bourgade de Knoxville, Tennessee. Ce texte, qui utilise la technique du « courant de pensée » et fait fusionner le point de vue de l'adulte avec celui de l'enfant de 5 ans qu'il a été, est de nature profondément élogiaque. James Agee a toujours prétendu l'avoir écrit en une heure, au fil de la plume, laissant émerger les souvenirs d'un « âge d'or » de l'Amérique : celui de la vie paisible, des tramways mélancoliques, des réunions familiales sous le porche des maisons de bois par les soirs de chaleur étouffante. Une mélancolie presque oppressante sourd de cette évocation d'un bonheur fragile et évanoui, dans un Sud « éternitaire » mais disparu, remplacé par la violente uniformité du monde moderne.

Sur ce poème de l'innocence perdue, Barber compose une rhapsodie pour voix et orchestre au lyrisme somptueux. Dès l'introduction, l'effusion mélodique évoque de manière quasi picturale la douceur des soirs d'été, mais aussi le sentiment – dominant dans toute la pièce – de la fragilité de l'existence. Un passage plus rythmique, *Allegro agitato*, imite le passage d'un tramway, et évoque irrésistiblement la pièce de Tennessee Williams *Un tramway nommé Désir* (1947). L'orchestre grince, imitant le « gémissement d'acier » de la machine, mais retrouve bientôt le climat initial, alors que l'orchestration se densifie et que le registre de la voix s'élève fiévreusement. Cette fois, les personnages perdent leur abstraction : il s'agit de la famille du narrateur, dans laquelle Barber vit évidemment le

miroir de la sienne. Les poignantes réflexions sur la maladie et la finitude lui inspirent une mélodie agitée, caractérisée par des intervalles de neuvième, qui se résout, à la faveur d'un grand crescendo, sur une bénédiction anxieuse : « Que Dieu bénisse les miens, mon oncle, ma tante, ma mère, mon bon père... » La fin de la pièce constitue un retour au climat initial, alors que l'enfant s'apprête à aller au lit : un sentiment de calme acceptation baigne les dernières mesures, dans lesquelles les instruments fusionnent pour créer une matière sonore onirique.

Avec sa confondante richesse sonore, la douceur à la fois dérangeante et nostalgique de son climat moral et sa finesse quasi picturale, *Knoxville: Summer of 1915* est assurément l'une des œuvres les plus attachantes et « philosophiques » de la musique américaine, entre l'intensité psychologique des pièces de Williams ou Albee et la sérénité inquiète d'un tableau de Hopper.

Frédéric Sounac

Valerie Coleman (1970)

This Is Not a Small Voice

Commande du Philadelphia Orchestra.

Composition : 2022.

Création : le 3 février 2022, au Kimmel Center for the Performing Arts, Philadelphie, par Angel Blue (soprano) et The Philadelphia Orchestra sous la direction de Yannick Nézet-Séguin.

Effectif : soprano solo – orchestre.

Durée : environ 10 minutes.

This Is Not a Small Voice est une pièce-souvenir composée sur le poème éponyme de la poétesse iconique Sonia Sanchez. Lorsque j'ai lu le poème pour la première fois, la déclaration d'amour, l'onction d'amour et d'appartenance qui y sont offertes d'une génération à l'autre m'ont frappée. La charge émotionnelle du texte et son message se sont déposés

en moi comme un ancrage profond pour mon propre rôle de parent, et à partir de là j'ai mis moins d'un mois à créer une œuvre articulant sur le plan sonore les niveaux de signification visibles et invisibles du poème qui avait changé ma vie.

Le résultat est un chant composé pour Angel Blue, Yannick Nézet-Séguin et le Philadelphia Orchestra, dans lequel les idéaux de communauté et d'humanité sont réunis et tissés du fil nostalgique de l'enfance. Le chant lui-même est pensé comme une capsule temporelle de ma jeunesse dans le Sud des années 1970 : celle de la télévision en noir et blanc, des *Honeymooners*, des vieux films de Cary Grant, de *Roots...*, de mon père au volant de son van Volkswagen alors que nous jouions dans les allées et les rues, témoins involontaires de la dégradation urbaine en marche. Comment une pièce orchestrale peut-elle refléter le geste parental d'offrir à son enfant un certain degré de sécurité et de réconfort même en temps de traumatisme ?

Il suffit de lire le poème pour être guidé à travers le poème symphonique qui en est la contrepartie musicale nostalgique, et dont les différents moments sont rendus par des combinaisons et des mutations instrumentales teintées d'ironie ponctuelle. L'œuvre s'ouvre par des scènes appartenant à un passé lointain : les moments d'émerveillement devant les enfants occupés à jouer, avec l'atmosphère d'une mélodie simple (peut-être chantée sur le terrain de jeu ?), la vision du flot d'enfants se déversant des rues vers les écoles comme de l'eau qui coule, avec la harpe et la clarinette qui nous mènent par petites touches vers Yemanjá, l'orisha des océans, de la maternité et de la guérison.

Sonia m'a révélé l'intention cérémoniale présente encore aujourd'hui derrière le don des noms dans les cultures indigènes d'Afrique – un désir nostalgique inconscient d'être indre et de rejoindre nos ancêtres à travers les préfixes multi-syllabiques et l'écriture phonétique. Une texture mêlant cordes graves et rythmes, tel un cercle de percussionnistes, ouvre la voie à cette onction sacrée. Suit un soliloque dédié aux jeunes dont la vie a été et est happée par la rue et le lynchage – épitaphe intemporelle centrée sur les sonorités d'une seule voix.

Des accents de résilience nés de la tradition des gospels afro-américains et un appel suivi d'une réponse mènent jusqu'au refrain « mends the children ». L'atmosphère et le tempo de « Wade in the Water » dansent entre la soprano et le tutti des violons avant de

suivre le courant dans un bref remous de vagues dissonantes où percent les cuivres et les vents pour incarner les mots « toast more than the flesh ». Le poème symphonique atteint finalement un moment singulier où la signature « Black Genius » flotte avec puissance dans une forme a cappella. Retrouvant l'innocence initiale, le chant offre sa bénédiction à la jeunesse et sa proclamation à la société : que nous chérissions et protégeons ce droit qu'ont nos enfants de grandir et de s'épanouir à partir du plan biologique divin en eux.

Valerie Coleman

Sonia Sanchez

This Is Not a Small Voice

This is not a small voice
you hear this is a large
voice coming out of these cities.
This is the voice of LaTanya.
Kadesha. Shaniqua. This
is the voice of Antoine.
Darryl. Shaquille.
Running over waters
navigating the hallways
of our schools spilling out
on the corners of our cities and
no epitaphs spill out of their river mouths.

This is not a small love
you hear this is a large
love, a passion for kissing learning
on its face.
This is a love that crowns the feet
with hands
that nourishes, conceives, feels the
water sails
mends the children,
folds them inside our history where they

Ce n'est pas une petite voix

Ce n'est pas une petite voix
que tu entends c'est une grande
voix qui monte de ces villes.
C'est la voix de LaTanya.
Kadesha. Shaniqua. C'est
la voix d'Antoine.
Darryl. Shaquille.
Elle court au-dessus des eaux
navigue dans les couloirs
de nos écoles débouchant
aux quatre coins de nos villes sans
qu'aucune épitaphe ne sorte de
[leurs bouches.

Ce n'est pas un petit amour
que tu entends c'est un grand
amour, une passion d'embrasser
d'apprendre sur son visage.
C'est un amour qui réunit pieds
et mains
qui nourrit, conçoit, sent
l'eau cheminer
répare les enfants,
les inscrit dans notre histoire où ils

toast more than the flesh
where they suck the bones of the alphabet
and spit out closed vowels.
This is a love colored with iron and lace.

This is a love initialed Black Genius.

This is not a small voice
you hear.

réchauffent plus que la chair
où ils sucent les os de l'alphabet
et ressortent des voyelles sonores.
C'est un amour coloré d'acier et
[de dentelle.

C'est un amour au nom de Génie Noir.

Ce n'est pas une petite voix
que tu entends.

Traduit de l'anglais par *Maurice Salem*

Ludwig van Beethoven (1770-1827)

Symphonie n° 3 en mi bémol majeur op. 55 « Eroica »

1. Allegro con brio
2. Marcia funebre. Adagio assai
3. Scherzo. Allegro vivace
4. Finale. Allegro molto

Composition : 1802-1804.

Dédicace : au prince Lobkowitz.

Création : le 7 avril 1805 au Theater an der Wien (après une première audition privée l'été 1804 au palais Lobkowitz).

Effectif : 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes en si bémol, 2 bassons – 3 cors, 2 trompettes – timbales – cordes.

Durée : environ 47 minutes.

L'histoire du surnom de la *Troisième Symphonie* est bien connue : Beethoven avait d'abord envisagé de dédier l'œuvre à Bonaparte et de l'intituler « Bonaparte », en admirateur du héros des idéaux républicains qu'il représentait pour lui, ou pour des raisons plus pragmatiques (plusieurs fois, il a exprimé à cette époque son désir d'aller faire carrière

à Paris). Lorsqu'il apprit le sacre de Napoléon, il retira la dédicace et modifia le titre en « Symphonie héroïque pour fêter le souvenir d'un grand homme ». Jamais une symphonie n'avait eu pareilles proportions, pareille durée. Son gigantisme, son ton épique et grandiose, sa conception globale tendue vers le finale, son association aux figures de Bonaparte et de Prométhée font de cette symphonie l'œuvre type de la phase héroïque de Beethoven et de la « nouvelle manière » qu'il annonçait en 1802.

Le premier mouvement est à plusieurs égards extraordinaire : par son foisonnement d'idées – il multiplie les thèmes au sein de la forme sonate (quatre dans l'exposition, un cinquième dans le développement) ; par son allongement du temps et ses dimensions colossales, reflétant une pensée à grande échelle et un nouvel équilibre des forces, avec un très ample développement et une vaste coda ; par ses hardiesses mélodiques et harmoniques (l'*ut* dièse dans le profil du premier thème), modulateurs (large brassage de tonalités), ou formelles (cor anticipant la réexposition avec le thème 1 à la tonique, sur pédale de dominante) ; par sa dynamique conçue de manière structurelle et sa cassure brusque du 3/4 dans des traits d'accords accentués groupés par deux.

La *Marcia funebre en ut mineur* trahit l'influence française des marches funèbres pour les grands hommes de la Révolution et renvoie à la *Marcia funebre sulla morte d'un eroe*, troisième mouvement de la *Sonate pour piano op. 26* de 1802. Ici aussi, on est frappé par l'allongement des proportions : la reprise de la marche après la partie centrale donne lieu à un nouveau développement.

Le *Scherzo* présente un matériau pensé en fonction de la vitesse, fondé sur un motif de broderie rapide de seconde. À l'écoute du trio, on comprend l'ajout à l'orchestre par deux d'un troisième cor, permettant de faire sonner aux cors seuls l'accord parfait complet.

Le thème du finale à variations provient du finale du ballet *Les Créatures de Prométhée op. 43* de 1800-1801, dans lequel Prométhée, avec l'aide des dieux, donne vie à deux statues. Il était présent également dans la septième des *Douze Contredanses WoO 14* composées entre 1791 et 1801. Avant d'être repris dans le finale de *l'Eroica*, il a servi aux *Variations pour piano op. 35* de 1802, où Beethoven varie non seulement le thème, mais aussi sa basse. Ces *Variations* ont servi d'étude préliminaire au finale de *l'Eroica*. Le finale s'ouvre sur un grand geste théâtral de gamme descendante, qui prépare l'entrée en scène du thème : il expose et varie d'abord la basse, comme si Beethoven-Prométhée donnait peu à peu vie au thème, sa « créature ». Après son entrée en scène, les variations, sur le thème ou sur sa basse, vont se suivre dans une ordonnance parfaitement

calculée. Beethoven répartit de manière stratégique les effets de surprise et les coups de théâtre, comme l'irruption d'une variation sur la basse supportant une musique tzigane qui semble étrangère au thème ou la disparition de la basse dans cette variation qui réexpose le thème dans un tempo ralenti (poco andante). La symphonie se termine sur un presto marquant le « triomphe » du thème.

Marianne Frippiat

Le saviez-vous ?

Les symphonies de Beethoven

Héritier de ses maîtres classiques, dont il conserve souvent la nomenclature orchestrale, Beethoven « inventa » littéralement la symphonie romantique, en conférant au genre des dimensions et une intensité inédites : tous les grands symphonistes – Mahler, Bruckner, Chostakovitch, pour ne citer qu’eux – en procèdent directement.

Ainsi, s’il ménage évidemment des progressions et n’est en rien monolithique, le massif des neuf symphonies beethovéniennes demeure-t-il un ensemble culturel à l’autorité inégalée, dont l’interprétation constitue pour un orchestre – et pour un chef – un défi sans cesse renouvelé. La *Troisième* (« *Eroica* »), la *Cinquième*, avec ses fameux coups « du destin », la *Sixième* (« *Pastorale* »), la *Septième*, avec son hypnotique *Allegretto*, la *Neuvième*, à elle seule un mythe, jouissent sans doute d’une aura particulière, mais il n’est en vérité pas une note de l’ensemble qui ne démontre la cohérence, la fabuleuse et fertile économie de moyens, la pensée musicale, instantanément reconnaissable, du maître de Bonn.

Les compositeurs

Samuel Barber

Né en Pennsylvanie en 1910, Samuel Barber est encouragé par son oncle compositeur et sa tante contralto à étudier le piano et l'orgue. Il se forme au Curtis Institute de Philadelphie auprès de George Boyle, Rosario Scalerò, Isabelle Vengerova et Fritz Reiner. C'est là qu'il rencontre le jeune compositeur Gian Carlo Menotti, qui devient son compagnon et une intarissable source d'inspiration. La carrière de Barber rencontre immédiatement le succès aux États-Unis et en Europe. En 1936, il remporte le Prix de Rome américain. Arturo Toscanini dirige son *Premier Essai pour orchestre* (1938) et son célèbre *Adagio pour cordes*, tiré de son *Quatuor en si mineur* (1936). Le *Concerto pour violon* (1940), créé par Albert Spalding, et le *Concerto pour violoncelle* (1945), créé par Raya Garbousova, lui permettent d'exprimer les multiples facettes de son talent. En 1947, Barber compose le ballet *Medea*, dédié à la chorégraphe Martha Graham, qu'il retravaille

par la suite en plusieurs suites orchestrales dont *Medea's Dance of Vengeance* (1955). Il remporte le prix Pulitzer pour son opéra *Vanessa* (1956), sur un livret de Menotti, créé par le Metropolitan Orchestra. La création de l'opéra *Antony and Cleopatra* (1966), pour l'inauguration de la nouvelle salle du Met au Lincoln Center, est un échec retentissant, et il consacrera de nombreuses années à réviser la partition. Le style de Barber, à la fois lyrique, complexe sur le plan rythmique et riche en harmonies, reste très attaché aux formes traditionnelles. À partir de 1966, Barber partage sa vie entre Santa Cristina en Italie et New York. Mais il doit lutter contre la dépression, l'alcoolisme puis, à partir de 1977, contre un cancer. Sa dernière œuvre est un concerto pour hautbois qui devait être créé en sa présence par le New York Philharmonic, mais l'événement fut annulé en raison de l'état de santé du compositeur, qui décède en janvier 1981.

Valerie Coleman

Ancienne flûtiste des Imani Winds, Valerie Coleman a cofondé, avec la compositrice-harpiste Hannah Lash et la compositrice-altiste Nokuthula Ngwenyama, le trio Umama Womama. Elle a été nommée Classical Woman

of the Year 2020 par *Performance Today*. Lauréate de la Concert Artists Guild, elle fut membre de la Chamber Music Society of Lincoln Center CMS Two. En juin 2021, l'Orchestra of St. Luke's a créé son œuvre *Fanfare for Uncommon*

Times au Caramoor Festival. En octobre 2021, le Carnegie Hall a présenté *Seven O'Clock Shout* lors de son gala d'ouverture avec le Philadelphia Orchestra et Yannick Nézet-Séguin. Cela faisait suite au succès de la création de l'arrangement pour orchestre de *Umoja*, commandé par le Philadelphia Orchestra et joué à Philadelphie et au Carnegie Hall en 2019, marquant la première interprétation par l'orchestre d'une œuvre classique d'une compositrice afro-américaine vivante. En février 2022, le Philadelphia Orchestra et la soprano Angel Blue, dirigés par Yannick Nézet-Séguin, ont créé un nouveau cycle de chansons écrites par Valerie Coleman. En 2021-22, cette dernière s'est produite dans nombre de festivals et lors de résidences, dont celle à la Juilliard School. Avec Imani Winds, ses disques ont été publiés

chez Sony Classical, Deutsche Grammophon, Naxos, Cedille Records et eOne. En tant que flûtiste, on la retrouve comme invitée sur des albums de Wayne Shorter Quartet, Steve Coleman and the Council of Balance, Chick Corea, Brubeck Brothers, Edward Simon, Bruce Adolphe et Mohammed Fairouz. Elle a créé en 2011 le festival de musique de chambre Imani Winds. À l'automne 2021, Valerie Coleman a été nommée Clara Mannes Fellow for Music Leadership de la faculté Music Flute and Composition de la Mannes School of Music. Ses compositions sont publiées par Theodor Presser et par sa propre société, V Coleman Music. Elle a étudié la composition avec Martin Amlin et Randy Wolfe et la flûte avec Julius Baker, Judith Mendenhall, Doriot Dwyer, Leone Buyse et Alan Weiss.

Ludwig van Beethoven

Né à Bonn en 1770, Ludwig van Beethoven s'établit à Vienne en 1792. Là, il suit des leçons avec Haydn, Albrechtsberger ou Salieri, et s'illustre essentiellement en tant que virtuose. Il rencontre à cette occasion la plupart de ceux qui deviendront ses protecteurs, tels le prince Lichnowski, le comte Razoumovski ou le prince Lobkowitz. Ses premières compositions d'envergure – les *Quatuors op. 18* et les premières sonates pour piano, dont la « *Pathétique* » – datent de la fin du siècle. Mais alors qu'il est promis à un brillant avenir, les souffrances dues aux premiers signes de la surdité commencent à

apparaître. La période est extrêmement féconde sur le plan compositionnel, des œuvres comme la *Sonate pour violon « À Kreutzer »* faisant suite aux *Sonates n°s 12 à 17* pour piano. Le *Concerto pour piano n° 3* inaugure la période « héroïque » de Beethoven dont la *Troisième Symphonie*, créée en avril 1805, apporte une illustration éclatante. L'opéra attire également son attention : *Fidelio*, commencé en 1803 et représenté sans succès en 1805, sera remanié à plusieurs reprises pour finalement connaître une création heureuse en 1814. La fin des années 1810 abonde en œuvres de premier plan, qu'il

s'agisse des *Quatuors* « *Razoumovski* » ou des *Cinquième* et *Sixième Symphonies*, élaborées conjointement et créées lors d'un concert fleuve en décembre 1808. Cette période s'achève sur une note plus sombre, due aux difficultés financières et aux déceptions amoureuses. Peu après l'écriture, en juillet 1812, de la fameuse « Lettre à l'immortelle bien-aimée », dont l'identité n'est pas connue avec certitude, Beethoven traverse une période d'infertilité créatrice. Sa surdité dorénavant totale et les procès à répétition qui l'opposent à sa belle-sœur pour la tutelle de son neveu Karl achèvent de l'épuiser. La composition

de la *Sonate* « *Hammerklavier* », en 1817, marque le retour de l'inspiration. La décennie qu'il reste à vivre au compositeur est jalonnée de chefs-d'œuvre visionnaires que ses contemporains ne comprendront en général pas. Les grandes œuvres du début des années 1820 (la *Missa solemnis* et la *Neuvième Symphonie*) cèdent ensuite la place aux derniers quatuors, dont la *Grande Fugue*. Après plusieurs mois de maladie, le compositeur s'éteint à Vienne en mars 1827. Dans l'important cortège qui l'accompagne à sa dernière demeure, un de ses admirateurs de longue date, Franz Schubert.

Angel Blue

Le 23 septembre 2019, Angel Blue a ouvert la saison 2019-20 du Metropolitan Opera dans le rôle de Bess dans une nouvelle production de *Porgy and Bess* de Gershwin, pour lequel elle a obtenu un Grammy Award dans la catégorie Meilleur enregistrement d'opéra. Elle a repris ce rôle, toujours au Met, à l'automne 2021. Elle y a ouvert également la saison 2021-22 dans les rôles de Destiny / Loneliness / Greta dans *Fire Shut Up In My Bones* de Terence Blanchard, première production au Metropolitan Opera d'un compositeur noir. En outre, elle a reçu le prix Beverly Sills du Met en 2020 et le prix de la Fondation Richard Tucker en 2022. Au cours de la saison 2021-22, elle s'est produite sur les grandes scènes d'opéra et de concert internationales dans un répertoire varié. Après son retour

au Met avec plusieurs productions consécutives, elle est Violetta Valéry dans *La Traviata* au Royal Opera House de Covent Garden, Mimi dans *La Bohème* au Nationaltheater de Munich et Marguerite dans *Faust* à l'Opéra de Paris. Côté récitals et concerts, outre *Knoxville: Summer of 1915* avec le Philadelphia Orchestra et Yannick Nézet-Séguin, citons ses interprétations de la *Symphonie n° 9* de Beethoven avec le Dallas Symphony Orchestra dirigé par Fabio Luisi. Née en Californie, Angel Blue a fait ses études musicales à l'UCLA. Elle a été membre du Young Artists Program de l'Opéra de Los Angeles, puis est partie en Europe où elle s'est produite notamment au Palau des arts Reina Sofia de Valence et au Festival de Verbier.

Yannick Nézet-Séguin

Yannick Nézet-Séguin est actuellement dans sa dixième saison comme directeur musical du Philadelphia Orchestra. En 2018, il est devenu directeur musical du Metropolitan Opera de New York. Titulaire de la chaire Walter et Leonore Annenberg, il est un leader inspiré du Philadelphia Orchestra. Il est directeur artistique et chef principal de l'Orchestre Métropolitain de Montréal depuis 2000 et membre honoraire du Chamber Orchestra of Europe depuis 2017. Il

est chef honoraire de l'Orchestre Philharmonique de Rotterdam, dont il a été directeur musical de 2008 à 2018, et a été principal chef invité du London Philharmonic de 2008 à 2014. Yannick Nézet-Séguin a signé un contrat d'enregistrement exclusif avec Deutsche Grammophon en 2018. Sous sa direction, le Philadelphia Orchestra a renoué avec l'enregistrement avec dix publications sur ce label, dont les *Symphonies n°s 1 et 3* de Florence Price, qui ont remporté un

Grammy Award. Né à Montréal, Yannick Nézet-Séguin a étudié le piano, la direction d'orchestre, la composition et la musique de chambre au Conservatoire de musique de sa ville natale et a poursuivi ses études avec le chef d'orchestre Carlo Maria Giulini ; il a également étudié la direction de chœur avec Joseph Flummerfelt au Westminster Choir College à Princeton. Il a souvent été honoré (compagnon de l'Ordre du Canada, compagnon de l'Ordre des Arts et Lettres du Québec, officier de l'Ordre du Québec,

artiste de l'année 2016 de *Musical America*, chef d'orchestre de l'année 2014 d'*ECHO KLASSIK*, prix de la Royal Philharmonic Society, prix du Centre national des arts du Canada, prix Virginia-Parker, prix Denise-Pelletier, prix Oskar-Morawetz) et a reçu des doctorats honorifiques de l'université du Québec, du Curtis Institute of Music, du Westminster Choir College, de l'université Rider, de l'université McGill, de l'université de Montréal et de l'université de Pennsylvanie.

The Philadelphia Orchestra

Le Philadelphia Orchestra est l'un des grands orchestres internationaux. Yannick Nézet-Séguin, son huitième directeur musical, en est à sa dixième saison à sa tête. Le Philadelphia Orchestra est très fier de sa ville et se produit pour les habitants de Philadelphie tout au long de l'année, du Verizon Hall aux centres communautaires, du Mann Center à Penn's Landing, des salles de classe aux hôpitaux, sur les ondes et en ligne. En mars 2020, en réponse à l'annulation de concerts due à la pandémie de covid-19, l'orchestre a lancé le Virtual Philadelphia Orchestra, un portail gratuit hébergeant des vidéos et des enregistrements audio de spectacles sur son site web et ses plateformes de médias sociaux. En septembre 2020, l'orchestre a annoncé Our World NOW, sa saison réimaginée de concerts filmés sans public et présentés sur sa scène numérique. Il a également inauguré

des offres gratuites : HearTOGETHER, des activités éducatives, Our City, Your Orchestra. Les initiatives éducatives et communautaires du Philadelphia Orchestra réunissent plus de 50 000 étudiants, familles et membres de la communauté de tous âges par le biais de différents programmes : PlayINs, side-by-sides, concerts PopUP, Free Neighborhood Concerts, School Concerts, le School Partnership Program et le School Ensemble Program, et All City Orchestra Fellowships. L'orchestre se produit chaque année au Carnegie Hall, au Saratoga Performing Arts Center et au Bravo! Vail Music Festival. Il a également une riche histoire de tournées, puisqu'il s'est produit en dehors de Philadelphie dès sa création. En 1973, il est le premier orchestre américain à jouer en Chine. Il met également à disposition des enregistrements en direct sur des services de musique numérique populaires. Sous

la direction de Yannick Nézet-Séguin, l'orchestre a renoué avec l'enregistrement, avec dix publications sous le label Deutsche Grammophon, dont les *Symphonies n^{os} 1 et 3* de Florence Price, récompensées par un Grammy Award. L'orchestre touche également des milliers d'auditeurs grâce à ses diffusions hebdomadaires sur WRTI-FM et SiriusXM.

La tournée 2022 des festivals européens du Philadelphia Orchestra est rendue possible grâce au soutien généreux du Commonwealth of Pennsylvania Department of Community and Economic Development et du Philadelphia Convention & Visitors Bureau.

Yannick Nézet-Séguin

Directeur musical
Walter and Leonore
Annenberg Chair

Nathalie Stutzmann

Cheffe invitée principale
Ralph and Beth Johnston
Muller Chair

Gabriela Lena Frank

Compositrice en résidence

Erina Yashima

Cheffe assistante

Lina Gonzalez-Granados

Cheffe adjointe

Charlotte Blake Alston

Conteuse, narratrice, animatrice

Frederick R. Haas

Conseiller artistique
Fred J. Cooper Memorial
Organ Experience

Violons I

David Kim, *concertmaster*
Juliette Kang, *first*
associate concertmaster
Joseph and Marie Field Chair
Christine Lim,
associate concertmaster
Marc Rovetti,
assistant concertmaster
Barbara Govatos
Robert E. Mortensen Chair

Jonathan Beiler
Hirono Oka
Richard Amoroso
Robert and Lynne Pollack Chair
Yayoi Numazawa
Jason DePue*
Larry A. Grika Chair

Jennifer Haas
Miyo Curnow*
Elina Kalendarova
Daniel Han
Julia Li
William Polk
Mei Ching Huang

Violons II

Kimberly Fisher, *principal*
Peter A. Benoliel Chair
Paul Roby, *associate principal*
Sandra and David
Marshall Chair
Dara Morales,
assistant principal
Anne M. Buxton Chair
Philip Kates
Davyd Booth
Paul Arnold
Joseph Brodo Chair, given by
Peter A. Benoliel
Boris Balter
Amy Oshiro-Morales
Yu-Ting Chen
Jeoung-Yin Kim

Altos

ChoongJin Chang, *principal*
Ruth and A. Morris Williams,
Jr., Chair
Kirsten Johnson,
*associate principal**

Kerri Ryan, *assistant principal*
Judy Geist
Renard Edwards*
Anna Marie Ahn Petersen
Piasecki Family Chair
David Nicastro
Burchard Tang
Che-Hung Chen
Rachel Ku
Marvin Moon
Meng Wang

Violoncelles

HaiYe Ni, *principal*
Priscilla Lee, *associate principal*
Yumi Kendall,
*assistant principal**
Elaine Woo Camarda and A.
Morris Williams, Jr., Chair
Richard Harlow
Gloria dePasquale
Orton P. and Noël S.
Jackson Chair
Kathryn Picht Read
Robert Cafaro
Volunteer Committees Chair
Ohad Bar-David
John Koen
Derek Barnes
Alex Veltman

Contrebasses

Harold Robinson, *principal*
Carole and Emilio
Gravagno Chair
Gabriel Polinsky,
associate principal
Joseph Conyers,
assistant principal
Tobey and Mark Dichter Chair
David Fay
Duane Rosengard
Nathaniel West
Michael Franz
Christian Gray

Certains membres de la section
cordes alternent volontairement
de sièges de façon périodique.

Flûtes

Jeffrey Khaner, *principal*
Paul and Barbara Henkels Chair
Patrick Williams,
associate principal
Rachelle and Ronald
Kaiserman Chair
Olivia Staton
Erica Peel, *piccolo*

Hautbois

Philippe Tondre, *principal*
Samuel S. Fels Chair
Peter Smith, *associate principal*
Jonathan Blumenfeld
Edwin Tuttle Chair
Elizabeth Starr Masoudnia,
cor anglais
Joanne T. Greenspun Chair

Clarinettes

Ricardo Morales, *principal*
Leslie Miller and Richard
Worley Chair
Samuel Caviezel,
associate principal
Sarah and Frank Coulson Chair
Socrates Villegas
Paul R. Demers, *clarinette basse*
Peter M. Joseph and Susan
Rittenhouse Joseph Chair

Bassons

Daniel Matsukawa, *principal*
Richard M. Klein Chair
Mark Gigliotti, *co-principal*
Angela Anderson Smith
Holly Blake, *contrebasson*

Cors

Jennifer Montone, *principal*
Gray Charitable Trust Chair
Jeffrey Lang, *associate principal*
Hannah L. and J. Welles
Henderson Chair
Christopher Dwyer
Ernesto Tovar Torres
Shelley Showers*

Trompettes

David Bilger, *principal*
Marguerite and Gerry
Lenfest Chair
Jeffrey Curnow,
associate principal
Gary and Ruthanne
Schlarbaum Chair
Anthony Prisk

Trombones

Nitzan Haroz, *principal*
Neubauer Family
Foundation Chair
Matthew Vaughn, *co-principal*
Blair Bollinger, *trombone basse*
Drs. Bong and Mi Wha
Lee Chair

Tuba

Carol Jantsch, *principal**
Lyn and George M. Ross Chair

Timbales

Don S. Liuzzi, *principal*
Dwight V. Dowley Chair
Angela Zator Nelson,
associate principal

Percussions

Christopher Deviney, *principal*
Pedro Fernández,
associate principal
Angela Zator Nelson

Piano, célesta

Kiyoko Takeuti

Claviers

Davyd Booth

Harpe

Elizabeth Hainen, *principal*

Bibliothécaires

Nicole Jordan, *principal*
Steven K. Glanzmann,
associate principal

Personnel de scène

James J. Sweeney, Jr., *manager**
Dennis Moore, Jr.
Francis "Chip" O'Shea

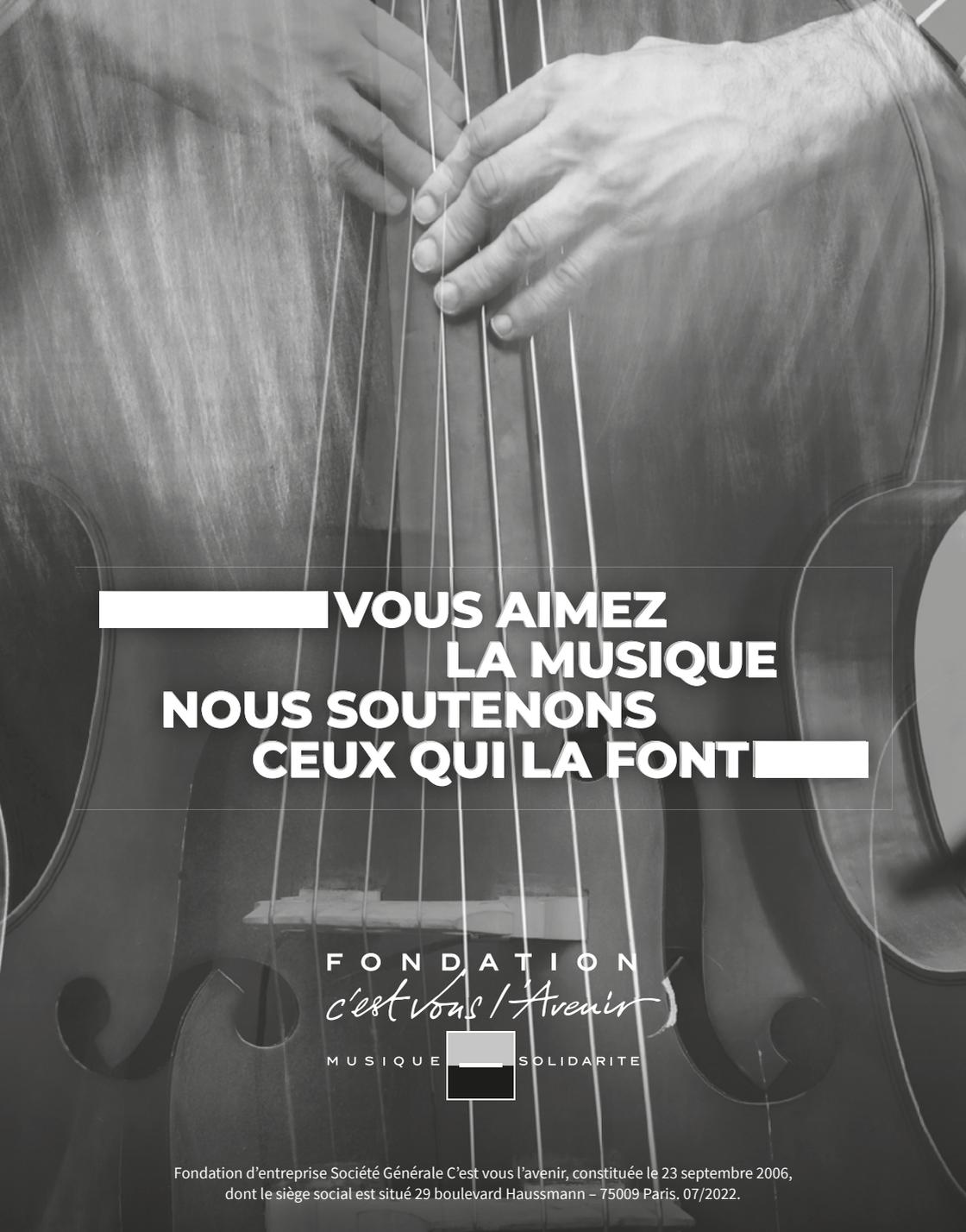
*En congé



Partenaire de la Philharmonie de Paris

dans la mesure du possible, met à votre disposition ses taxis
G7 Green pour faciliter votre retour à la sortie du concert.

Le montant de la course est établi suivant indication du compteur et selon le tarif préfectoral en vigueur.



**VOUS AIMEZ
LA MUSIQUE
NOUS SOUTENONS
CEUX QUI LA FONT**

FONDATION

c'est vous / Avenir

MUSIQUE  SOLIDARITE

Fondation d'entreprise Société Générale C'est vous l'avenir, constituée le 23 septembre 2006,
dont le siège social est situé 29 boulevard Haussmann – 75009 Paris. 07/2022.

LES ORCHESTRES INTERNATIONAUX

BELGIAN NATIONAL ORCHESTRA · BUDAPEST FESTIVAL ORCHESTRA
CZECH PHILHARMONIC · FILARMONICA DELLA SCALA – MILAN
LONDON SYMPHONY ORCHESTRA · THE MET ORCHESTRA
MÜNCHNER PHILHARMONIKER · ORCHESTRA DELL'ACCADEMIA
NAZIONALE DI SANTA CECILIA · ORCHESTRE NATIONAL DE LETTONIE
ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE LA RADIO DE VIENNE
THE PHILADELPHIA ORCHESTRA · ROYAL CONCERTGEBOUW ORCHESTRA
SAN FRANCISCO SYMPHONY · STAATSKAPELLE BERLIN
TONHALLE-ORCHESTER ZÜRICH

saïson
2022-23

AVEC LE SOUTIEN DE LA FONDATION SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
INFORMATIONS ET RÉSERVATION PHILHARMONIEDEPARIS.FR

CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS



BONS PLANS 2022-23

ABONNEZ-VOUS

Bénéficiez de réductions de 15% à partir de 3 concerts et de 25% à partir de 6 concerts choisis dans l'ensemble de notre programmation 2022-23. Profitez de 30% de réduction pour 8 concerts ou plus de l'Orchestre de Paris.

MARDIS DE LA PHILHARMONIE

Le premier mardi de chaque mois à 11h, sur notre site internet, des places de concert du mois en cours, souvent à des tarifs très avantageux.

FAITES DÉCOUVRIR LES CONCERTS AUX PLUS JEUNES

Les enfants de moins de 15 ans bénéficient d'une réduction de 30%.

BOURSE AUX BILLETS

Revendez ou achetez en ligne des billets dans un cadre légal et sécurisé.

MOINS DE 28 ANS

Bénéficiez de places à 8€ en abonnement et à 10€ à l'unité.

TARIF DERNIÈRE MINUTE

Les places encore disponibles 30 minutes avant le début du concert sont vendues sur place de 10 à 30€. Ces tarifs sont réservés aux jeunes de moins de 28 ans, aux personnes de plus de 65 ans, aux demandeurs d'emploi et aux bénéficiaires des minima sociaux.

LES MODALITÉS DÉTAILLÉES DE CES OFFRES SONT PRÉSENTÉES SUR PHILHARMONIEDEPARIS.FR



quand

LE PANACHE

DE LA MUSIQUE

rencontre

LE PRESTIGE

DE L'HISTOIRE

Discover ←
PHILADELPHIA

PHL Philadelphia
discoverPHL.fr

